

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES VOSGES

219 J

Fonds Christian LUNG

Répertoire numérique détaillé

établi par Isabelle CHAVE
conservateur du patrimoine,
directrice des Archives départementales des Vosges

Epinal, 2008 / 2010

INTRODUCTION

■ Modalités d'entrée du fonds

Les archives décrites par le présent répertoire ont fait l'objet d'un don sous contrat aux Archives départementales des Vosges le 20 mai 2008 par Monsieur Christian Lung, de Moussey (Vosges), descendant de Jean-Baptiste Charlot (1766-1827). Les archives personnelles et de carrière de Jean-Baptiste Charlot étaient conservées au château de Moussey.

■ Intérêt du fonds

Le fonds 219 J rassemble plusieurs pièces d'archives personnelles et militaires de Jean-Baptiste Charlot (Neufchâteau, 28 août 1766-Saint-Dié, 15 mai 1827), colonel de gendarmerie.

1. *Jean-Baptiste Charlot (1766-1827).*

Fils de Jean-Baptiste Charlot, marchand de Neufchâteau, *Jean-Baptiste* Claude Charlot entra dans l'armée le 25 novembre 1782, en qualité de soldat au régiment de Brie-Infanterie (25^e puis 24^e). Il fit les campagnes de 1782 et 1783 sur les côtes de l'Océan et fut renvoyé dans ses foyers le 25 novembre 1790. Engagé dans la gendarmerie des Vosges le 10 octobre 1791, il servit aux armées du Centre et de la Moselle en 1792 et 1793. Il fut nommé lieutenant quartier-maître de la 2^e division de gendarmerie le 20 juillet 1793. Capitaine-trésorier à partir de germinal an III, il fit partie du détachement envoyé aux armées de la Moselle et de Sambre-et-Meuse de l'an II à l'an V. Chef d'escadron le 26 brumaire an VI, il passa au commandement de la gendarmerie de l'armée d'Allemagne, puis de la gendarmerie de l'armée du Danube, le 1^{er} floréal en VII. Nommé commandant de gendarmerie le 3^e jour complémentaire an IX, il reçut la direction du 38^e escadron de gendarmerie de Strasbourg.

Après avoir ainsi participé aux campagnes de la Révolution du 21 avril 1792 au 1^{er} mars 1801, il fut un acteur de celles de l'Empire en 1806-1807, en 1809 et de 1812 à 1814, à l'époque où la Gendarmerie était chargée d'un véritable rôle militaire.

Chef du 38^e escadron de la gendarmerie, Jean-Baptiste Charlot reçut du général Caulaincourt, le 26 ventôse an XII/1804, l'ordre d'envoyer un détachement de gendarmerie convoyer à Vincennes le duc d'Enghien, qu'il avait arrêté à Ettenheim, en pays de Bade, en compagnie du colonel Ordener, commandant le détachement du 26^e dragons, dans la nuit du 14 au 15 mars 1804.

Jean-Baptiste Charlot fut, le 17 février 1811, nommé au grade de colonel et reçut le commandement de la 34^e légion de gendarmerie à Hambourg. C'est probablement à cette période que fut réalisée l'huile sur toile, le figurant en uniforme de colonel, dans un portrait en médaillon, aujourd'hui conservée à la mairie de Moussey, avec d'autres portraits de la famille Charlot¹.

Quittant la 34^e légion pour la 24^e légion, de l'île de Corse, le 5 septembre 1814, il fut admis, le 15 décembre 1814, à la retraite et se retira à Saint-Dié, dans son domaine de La Rouge-Pierre. Durant la Seconde Restauration, ses faits et gestes firent l'objet d'une surveillance étroite de la part de la Police. Chevalier de la Légion d'honneur depuis le 25 prairial an XII/15 juin 1804, il fut élevé, le 21 août 1819, au grade d'officier de l'Ordre.

¹ Inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 30 novembre 1992.

De son mariage, célébré le 22 février 1791, avec Marie-Françoise Marchal, née en 1769, fille Charles Marchal, organiste de l'église Saint-Epvre de Nancy, il eut trois enfants. Leurs deux dépouilles et celle de leur fils Eugène, né en 1802 à Strasbourg, alors que son père y commandait un escadron de gendarmerie, furent inhumées dans l'église de Moussey.

2. Eugène Charlot (1802-1875).

Son fils Eugène Charlot (Strasbourg, 1802-Moussey, 1875) fit un apprentissage d'homme d'affaires dans le commerce de Xavier Lebleu, négociant en épicerie à Belfort. En 1840, il acquit la filature de La Neuve-Grange à Moussey, dont il mena rapidement l'extension, employant bientôt 160 ouvriers sur 106 métiers de type *mull-jennys*.

Devenu maire de Moussey, en 1843, il entreprit de faire ériger à ses frais, de 1850 à 1854, l'église de style néo-gothique de Moussey, par l'architecte de la Ville de Nancy, Prosper Morey (Nancy, 1805-1886), Prix de Rome d'architecture en 1831, jeune auteur de l'église Saint-Epvre de Nancy et futur auteur de l'église néo-romane de l'abbatiale de Senones, ainsi que de l'hôpital de la même ville. Eugène Charlot fit également bâtir une école de filles, pour laquelle il constitua une rente destinée à assurer le salaire des religieuses institutrices, et des logements pour les ouvriers. En 1848, il construisit un tissage, puis une troisième usine. Morey devint l'architecte attitré de la famille, exécutant pour Eugène Charlot un château néo-Renaissance (1852-1861) et cette troisième usine (1856-1860), toute proche, de style « château fort ».

En 1860-1861, Eugène Charlot céda aux frères Émile et Albert Lung, industriels originaires de Saint-Dié, la propriété de ses usines. Son entreprise comptait alors 211 ouvriers animant 260 métiers.

Chevalier de la Légion d'honneur, Charlot abandonna son mandat de maire en 1862, puis en 1864, celui de conseiller général du canton de Senones, auquel il avait élu en 1852.

3. Albert Lung (1835-1900) et Émile Lung (1828-1883).

Émile Lung (Saint-Dié, 1828 – Moussey, 1883) et son frère cadet Albert (Saint-Dié, 1835 – Moussey, 1900) étaient les fils de Jean-François Frédéric Lung (Saint-Dié, 1798 – Saint-Dié, 1862), industriel originaire de Colmar, et les petits-fils de Jean-François Frédéric Lung (Colmar, 1771 – Saint-Dié, 1829).

Les deux frères Lung assumèrent rapidement les responsabilités politiques locales d'Eugène Charlot, dont ils avaient racheté l'usine textile. Émile et Albert Lung furent ainsi successivement conseillers généraux du canton de Senones jusqu'en 1900, date du décès d'Albert Lung, arrière-grand-père du donateur de ce fonds, à Moussey.

■ Modalités de consultation et de reproduction

Le fonds 219 J, conformément aux clauses du contrat de cession, est librement communicable. Pour en garantir la conservation, seules sont autorisées la reproduction numérique et la photographie sans flash des archives de ce fonds privé.

BIBLIOGRAPHIE

BARDY (Henri), *L'arrestation du duc d'Enghien et le colonel Charlot*, Miscellanées, III, Saint-Dié, 1895-1896, p. 10-11.

BOUVIER (Félix), Biographie générale des Vosges, in : *Le Département des Vosges. Description, histoire, statistiques*, dir. Léon Louis, Epinal, 1887-1889, p. 377.

Bulletin municipal de Moussey, n° 16, 1^{er} semestre 1985.

POULL (Georges), *L'industrie textile vosgienne*, Rupt-sur-Moselle, chez l'auteur, 1982, p. 353.

RONVIN (Albert), « Charlot (famille) », in : *Dictionnaire des Vosgiens célèbres*, Vagney, éd. Gérard Louis, 1990, p. 77.

VOSGIEN (LE) (H.), *Le général Humbert. Voyage dans les Vosges et notices biographiques de célébrités vosgiennes*, Mirecourt, Humbert, 1866, p. 327-328.

Base Léonore (Légion d'honneur)

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/arn/>

REPERTOIRE NUMERIQUE DETAILLE

ARCHIVES MILITAIRES DE JEAN-BAPTISTE CHARLOT

- | | | |
|-----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 219 J 1* | Correspondance au départ de l'Inspection générale de la Gendarmerie impériale (ministère de la Guerre), ponctuée d'états numériques de la 34 ^e légion de gendarmerie (arrondissement maritime de Hambourg).
1 reg. de 26 feuillets pap. | 5 juillet 1812-
18 mai 1813 |
| 219 J 2* | Correspondance au départ du colonel Charlot aux capitaines de la 34 ^e légion de gendarmerie (Hambourg).
1 reg. de 50 feuillets pap. | 4 janvier 1812-
1 ^{er} octobre 1813 |
| 219 J 3 | État nominatif des militaires de la 34 ^e légion de gendarmerie (Hambourg).
1 p. pap. | 17 mai 1814 |
| 219 J 4 | État de services de Jean-Baptiste Charlot, colonel de la Gendarmerie royale, établi à l'occasion de sa retraite.
1 p. pap. | 6 février 1815 |

ARCHIVES PERSONNELLES DE JEAN-BAPTISTE CHARLOT

- Etat civil

- | | | |
|----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|
| 219 J 5 | Extrait de l'acte de mariage de Jean-Baptiste Claude Charlot et de Marie-Françoise Marchal, issu des registres d'état civil de la Ville de Nancy.
1 p. pap. | 22 février 1791
[extrait du 26 mai
1827] |
|----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|

- Distinctions

- | | | |
|----------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 219 J 6 | Diplôme d'officier de la Légion d'honneur.
1 copie pap. ² | 1819 |
| 219 J 7 | État des émoluments du colonel Charlot pour son traitement d'officier de la Légion d'honneur (1814-1826).
1 p. pap. | 1827 |

² L'original sur parchemin est conservé par Geneviève Lung, fille du donateur (2008).

TABLE DES MATIERES

Introduction	2
Bibliographie	4
Répertoire numérique détaillé	5
Table des matières	6